



C'est par une de ces belles journées de printemps, douces et gaies, où l'astre radieux chasse les vents et les nuages, ramène les aurores matinales, réchauffe de ses feux les jours grandissants et réveille partout dans la nature endormie comme dans le cœur humain les instincts et les souvenirs agréables.

Plusieurs parents sont réunis chez le Docteur X... qui, parti il y a cinq mois avec l'espoir d'un fils, est tout heureux de trouver le berceau, laissé vide, occupé par un gentil bébé rose qu'il caresse, en le baisant, de sa soyeuse barbe rousse. Faisant écho à la joie exubérante du père, tous ont le même nom sur les lèvres, les mêmes ambitions dans le cœur ; tous ornent le front de cet enfant des plus glorieuses auréoles. Seule la mère ne partage pas — sans le laisser voir toutefois — ces sentiments trop humains ; une ambition plus noble hante son cœur pieux et tendre. “ Saint Joseph, “ répète-t-elle intérieurement, vous êtes “ témoin du vœu que je fis au beau jour de votre fête, “ où mon enfant reçut le saint baptême : j'ai promis de “ faire tout en mon pouvoir pour le vouer au Seigneur ; “ vous à qui Jésus ne peut rien refuser, daignez réaliser “ mon désir.”

* * *

Douze années se sont écoulées. L'enfant, devenu le presque grand Joseph, est pieux comme un chérubin.

Dans son grand œil bleu son âme se lit tout entière, et cette âme, elle est pure et limpide comme le cristal. Une cérémonie de première communion va avoir lieu dans la paroisse. Les exercices de la retraite préparatoire sont ouverts. Quarante enfants sont paisiblement rassemblés